

Aucune d'elles ne parle de ça.

Série en cour de gravures sur zinc,
d'après les photographies d'archives de Pierre Bleu, mon grand-père.
Projet initié en résidence au Lieu-Unique à Nantes en 2021, puis expérimenté
et produit en 2022 aux ateliers de fabrique artistique OuOùOuh à Ingrandes.

« Il y avait des jeunes hommes sur les photos et moi à trois heures du matin je les voyais me sourire et aussi plaisanter, jouant aux cartes, posant en short, torse nu, les lunettes de soleil, je me souviens des vêtements qu'on portait, je me souviens pourtant bien de tout, de nous, de ce qu'on disait. Mais pourtant c'est autre chose, c'est des sourires, des gamins qui jouent, ils sont là, devant moi, et je les trouve si maigres, si fins et désinvoltes aussi, et si copains aussi, ils sont en train de poser en riant et ils se prennent par le cou, ils rigolent et font les marioles on dirait la cour de récréation.

La peur au ventre. Mais elle est où, la peur au ventre ?

Pas sur les photos. Aucune d'elles ne parlent de ça. »

Des Hommes, Laurent Mauvignier.



Aucune d'elles ne parle de ça est une rencontre. Une rencontre avec mon grand-père, autour de son expérience en tant qu'appelé pendant la guerre d'Algérie. Il a accepté de me raconter et de me partager les photos qu'il a prises de lui et de ses amis de l'époque.

Déconcertée par l'apparente légèreté de son récit, correspondant aux sourires affichés sur les photos, j'ai travaillé cette série d'images en gravure : mordues à l'acide, les plaques deviennent un support de mémoire.

Conseillée sur la technique par Amandine Portelli, le projet remonte aux origines de la gravure et de l'orfèvrerie : à l'époque des premières armures gravées de la chevalerie.

Les plaques défoncées sont une allusion à cette histoire du combat, l'armure du chevalier a depuis laissé sa place au tank, mais les souffrances causées par les guerres de territoires, elles, sont toujours les mêmes.

Il me paraît actuellement important de faciliter la circulation des récits, aussi tragiques soient-ils, lorsqu'ils nous permettent de construire du sens et de comprendre le monde dans lequel nous vivons. Une réconciliation ne peut s'opérer que quand toutes les parties le veulent et travaillent sur leur histoire, je souhaite, en tant qu'artiste, occuper une part active à cette réconciliation.



Mon grand-père m'a partagé 34 photographies dont il est l'auteur. Mes deux semaines de résidence aux ateliers de fabrique artistique OuOùOuh m'ont permis de mettre au point la technique en gravure et de donner à voir quatre de ces photographies.



Ci-dessus et ci-dessous : gravure sur plaques de zinc, tirages n°2 et 4, environ 59.4 x 42 cm.





Aucune d'elles ne parle de ça, tirage n°1, environ 29,7 x 42 cm, gravure sur zinc, Camille Bleu-Valentin, 2022.
Collection Maison Julien Gracq et Ateliers de fabrique artistique OuOùOuh.